



LA GAZETTE #4

Les nuages sont partis se
aux profondeurs

Festival des arts en scène
de Luxeuil-les-Bains

des pluralies

samedi 6 juillet 2024

Tirée à 1000 exemplaires et distribuée gratuitement à l'Auberge du Festival



L'ÉDITO

Luxeuil les Bains, ville de belles pierres, ville de lumière et ville de l'eau ; ville d'Histoire et ville de Culture. On dit de Luxeuil que c'est un écrin. Continuons de lever les yeux, regarder les balcons, les soupirails qui ont tant à raconter. Respectons ce patrimoine témoin de tant d'évènements humains.

Mais, quand on regarde un écrin n'est-ce pas avant tout pour découvrir la richesse qu'il protège ? Au cœur du Pays de Luxeuil sont aujourd'hui des hommes et des femmes de notre temps, qui font vibrer les cœurs par la poésie, le théâtre et la musique ; nous comblent d'émerveillement devant des œuvres d'artistes de grand talent. Les Pluralies accueillent tous les publics, toutes les générations ; Musique et mémoire, Art et Patrimoine lui succèdent.

Au cœur de cette animation, la grande dame vieillissante du centre ville fait toujours bonne figure malgré ses fenêtres branlantes, les auréoles qui gagnent sa galerie du rez-de-jardin, le plancher de sa chapelle qui a dévissé de la façade. Son grand âge la rend fragile, mais elle est bienheureuse d'accueillir chaque soir, encore cette année, l'auberge des Pluralies.

Ensuite, il va falloir faire une pause. A contre cœur, elle a dû laisser partir ses collégiens et fermera ses portes pendant près de deux ans pour se rénover. Elle s'ouvrira courant 2026 pour de nouveaux publics. L'abbaye de Luxeuil espère faire à nouveau parler d'elle, porter loin l'histoire du moine irlandais Colomban qui l'a positionnée au cœur de l'Europe et attirer de nouveau au cœur du Pays de Luxeuil des femmes et des hommes en recherche de sens et de connaissance. Les festivals de Luxeuil auront toujours leur place dans ses salles, dans ses chambres, dans le parc.

Merci et bravo à tous les initiateurs de rêve, à tous les bénévoles qui rendent ces aventures humaines et culturelles possibles et construisent, année après année, la richesse de Luxeuil-les-Bains. Avec tous ceux qui veulent le renouveau de l'abbaye St Colomban, nous allons prendre soin de la vieille dame et la transmettre aux siècles futurs.

Avec notre profonde admiration,

Pascale et Jean-Yves Parisot



Cessez, Pierre Aucaigne !

Cet humoriste a le diable au corps et le sourcil qui démange. Poil à gratter ou poil qui gratte, ce détail sourcilleux n'est pas à prendre à la légère. Cessez ! Pierre Aucaigne, ne le prenez pas au mot, il vous croque tout cru. Car les mots, il les malmène pour les amener au point de non-retour qui entraîne rires et surenchères. A l'heure où l'humour devient un art difficile à manier, il est indispensable de le défendre car 'humour sert de garde-fou comme le fou permettait au roi de ne pas être hors-sol. Cessez !



Mais qu'est-ce que ce diable d'homme ?

Pierre Aucaigne est définitivement un phénomène ! Il est touchant, attachant, loufoque et totalement imprévisible lorsqu'il s'empêtre dans ses propres délires saugrenus !

On le retrouve dans un spectacle tout à fait époustouflant, jonglant au milieu de ses personnages mythiques : le gréviste, Momo, un cuisinier modèle, Fernand le maître-chien redoutable. Tous sont réunis autour du directeur de Théâtre Gilles Patrick Sabaillon, GPS pour les intimes...

Passé par le festival de Montreux où il a fait une prestation remarquable et remarquable, Pierre Aucaigne débarque à l'espace Molière de Luxeuil-les-Bains pour clôturer le Festival des Pluralies. Cessez !

On peut compter sur lui pour finir la semaine (avec) les zygomatiques fatigués. L'humour pince-sans-rire et machiavélique de cet humoriste à part ne devrait pas vous laisser indifférent et va nous permettre de passer, loin de l'actualité qui nous plombe un peu, une dernière soirée de Festival en plein humour.

Cessez!

CE SOIR...



à l'Auberge



Cheffe Marljin

ce soir

Tian d'aubergines grillées et tomates au crumble de basilic et parmesan, Jambon de Luxeuil et chorizo, polenta grillée
Tian en version végé sans Jambon de Luxeuil et chorizo
Banane bred sauce chocolat
Et toujours :
Assiettes, salades, crocks, wraps, sandwiches, frites, bruschettas, fruits, gaufres, tartes...

VENTE DES BILLETS
Bureau des Pluralies
19 rue Victor Genoux
de 10h à 12h30 et de 14h à 21h30
07.69.93.55.32

Si Claudius entend Claudio

Claudius est accoré

et Claudio fuit en bus



Le coin des poètes à la marge

Et plus, tant et plus,
Plus et tant, Pluralies
Et puis, sans la pluie,
Sous la pluie, Plui-ralies !
Plus on en a, plus on en veut,
Plus on res-sort, plus on est fort.
Pluraliennes, Pluraliens,
Cueillez dès ce matin
Les fruits de vos efforts ;
Les efforts de plaisirs
Ne sont-ils pas meilleurs
S'ils sont en résistance.
Gagner plus, courir plus,
Avoir plus, plus ou rien.
S'épuiser pour du bien
Dont il ne reste rien.
Fatiguez, fatigage,
Bastinguez, bastingage,
Jardinez, jardinage,
Badinez, badinage,
Gazettez, gazettage...
Plus et rien, plus ou moins,
Pluralies, pluraliens
Et liennes, haut les cœurs.

Retours sur hier



Montagnes rusées du jazz

Pour Hugo Diaz Quartet on est allé surfer sur les vagues du net histoire de voir d'où venait ce quartet déluré et internet nous a susurré suavement à l'oreille qu'il s'agissait tout de même de LA VALEUR MONTANTE DU JAZZ DANS LE GRAND-EST. On est donc allé écouter et on est resté oreilles béantes.

Ces emberlificoteurs de sons nous ont retourné l'esprit. Ils nous entrent dans le corps par on ne sait où et nous emportent, se logent en chacun de nos organes l'un après l'autre, puis nous font vibrer sans modération avant de se déposer en baume soyeux sur la peau.

Aventuriers de nouvelles contrées jazz, ils ouvrent des brèches vers d'autres horizons jouant d'un constant jeu d'enfouissement en des lames profondes et planantes puis de décollages soudains formant loopings et voltiges prodigieux. On en a presque la tête qui tourne. Pas sûr que l'Auberge tienne le choc de ces maîtres acrobates du jazz et pourvoyeurs de sensations fortes.

Ce soir à l'Auberge...

à partir de 19h – entrée libre



L'extraordinaire histoire du Maroin

Explication poétique du concept aussi répandu qu'inconnu du maroin.

Genre littéraire apparu pour la première fois dans les cercles littéraires pluraliens du début du Xe siècle. L'inspiration pour cette forme stylistique prend ses racines dans les confins de la Russie. Il est dit qu'elle copie les inscriptions chamaniques sur peaux de vaches iakoutes dont le centre doit rester vierge d'écritures.

Se développant dans la marge des coins, le maroin sait s'adapter à n'importe quel milieu pagesque pourvu que les bordures soient clairement délimitées.

En fonction de son appétence ou non aux propos tenus sur son territoire d'attache, il a tendance à s'éclipser et se cacher partiellement en hors champs. La rareté de son existence en fait une proie idéale pour les pisteurs et pisteuses de textes qui s'évertuent à débusquer les exceptionnels maroins qui se laissent découvrir intégralement.

A vous de partir en quête des maroins pluraliens sur la page ou ailleurs.

et Demain ?

C'est fini...

L'édition 2024 se termine et comme pour une fin de règne, on crie Vive les Pluralies 2025 !

Il est beaucoup trop tôt pour en dire plus. Compte-tenu des nouvelles dispositions sécuritaires, et de la limitation de la jauge demandée par les autorités préfectorales, nous allons devoir réfléchir à l'avenir... Mais des contraintes naissent souvent de belles choses :-)

Presque égal à...

Un texte contemporain d'un auteur suédois, c'est le défi que s'est lancé Rozenn Nouvel pour sa première mise en scène avec Les Teinteurs de Texte. Vous voulez assister à une conférence sur l'économie ? A l'heure où le pouvoir d'achat est le souci principal des ménages, ça ne peut pas faire de mal. Résonnant étrangement à nos oreilles, par sa pertinence et sa justesse, ce texte est admirablement porté par les comédiens et comédiennes qui incarnent les personnages imaginés par Jonas Hassen Khemiri. De flash-backs en situations ubuesques, la pièce ne laisse pas ce goût amer d'avoir trop payé. Découvrez ce spectacle en Off dimanche 7 juillet à 15h à la Maison du Cardinal Jouffroy.

A l'origine...

A l'origine des Pluralies, il y a Desle la Mancenée, cette sorcière brûlée sur le pont entre St Sauveur et Luxeuil dont Jean Reyboz avait fait un roman. Adapté pour la scène par Jacky Castang, mis en scène par Jean-Loup Lacour, le spectacle qui s'en est suivi fut un succès éblouissant. La Troupe des Hauts de Saône et des Vosges Saônoises d'alors avait investi le Cloître à l'été 2001 avec une telle ampleur qu'il fut jugé dommage de ne pas faire perdurer l'idée. Un festival fut imaginé et les Pluralies (ou plutôt les Eclectiques) étaient nées. L'ouverture de la première édition des Eclectiques le 9 juillet 2002 fut confiée à la Troupe avec un classique de Goldoni rebaptisé *Barouf* dont Jacky Castang assurait la mise en scène et Nathalie Pernette la chorégraphie. Le spectacle allait démarrer lorsqu'un orage s'est abattu sur le Cloître. Pas abattu pour autant, Jacky et la Troupe donnèrent rendez-vous une heure plus tard au public à l'espace Molière où un plan de feu fut improvisé et la mise en scène réajustée dans un lieu où nous n'avions jamais répété. A l'heure dite, le spectacle put avoir lieu et bien lieu et le Festival était lancé.

Photos exclusives @Jean-François Maillot

Retrouvez La Gazette sur le site www.pluralies.net

Directeur de publication : Christophe MANIGUET
Rédacteur en chef : Florent SIMON

Et nos autres partenaires :

S.O.R.E.V.I, S.T.P.I, SPILLER, Burgey-Comptoir des vignes, Intermarché, CIC Est, Beauregard Automobiles, Barat isolation, ENEDIS, Ecouter Voir, Boulangerie Drouhet, Bricomarché, Sté Bazin, Espace culturel Leclerc, ORA- audiolight, La pomme, Cuisines Claudel, Chaîne Thermale du Soleil, Etablissement Roussel, Ets Ferrat-Cholley, La table d'Etienne, Grande distillerie Peureux, Cerise hôtels.